

Notre Berger Eternel

*Et il les fit mena jusqu'à Béthanie,
et levant les mains en haut, et les bénit
(Luc 24:50).*

Lors de la dédicace du temple, Salomon pria : « Mais Dieu habitera-t-il vraiment avec les hommes sur la terre ? Voici, le ciel et le ciel des cieux ne peuvent te contenir. Combien moins ce temple que j'ai bâti ! » (2 Chroniques 6:18). Lorsque le temple fut achevé, nous lisons « la gloire de l'Éternel remplit la maison de l'Éternel ». Les sacrificateurs étaient incapables de continuer à servir (1 Rois 8:11). Mais lorsque le Sauveur est venu au monde, Luc écrit : « Et elle enfanta son fils premier-né, et l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche, car il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie » (Luc 2:7). La Personne que les cieux ne pouvaient contenir fut déposée dans une crèche. La même Personne a été clouée sur une croix et déposée dans un tombeau.

La profondeur de la grâce de Dieu s'est manifestée dans l'humilité de la naissance, de la vie et de la mort en souffrance du Christ. Elle a continué à être vue dans le Seigneur ressuscité. Il parle doucement à Marie. Il marche patiemment avec les disciples sur le chemin d'Emmaüs. Le Sauveur attire Thomas vers lui-même dans l'adoration, « Mon Seigneur et mon Dieu » (Jean 20:28). Après un repas que le Seigneur a préparé, Il restaure Pierre. Le récit de la résurrection affiche la gloire de « Le fils unique engendré du Père, plein de grâce et de vérité » (Jean 1:14).

Le ministère du Seigneur ressuscité est une nouvelle révélation de Lui comme notre Bon Berger. Il se décrit lui-même comme le bon berger dans Jean 10 et nous dit : « C'est pourquoi mon Père m'aime, c'est que je laisse ma vie afin que je la reprenne. Personne ne me l'ôte, mais moi je la laisse de moi-même. J'ai le pouvoir de la laisser et j'ai le pouvoir de la reprendre. J'ai reçu ce commandement de mon Père ». (Jean 10:17-18). Avec une puissance que nous ne pouvons pas comprendre, Il a vaincu la mort. Et Il a manifesté la puissance de Sa vie glorieuse par la plénitude de Sa grâce. Le Seigneur était concentré pour ramener à lui, son petit troupeau au cœur brisé, confus et dispersé. Il ne l'a pas fait avec une puissance instantanée mais avec une grâce patiente incomparable. Il continue de servir son peuple de la même manière comme notre chef glorieux dans les cieux.

C'était une compagnie restaurée, unie et dévouée qui a suivi leur berger vers Béthanie dans le dernier chapitre de Luc. Il avait ouvert leur

compréhension des Ecritures. Il avait expliqué la nécessité de sa mort par la souffrance et la puissance de sa résurrection. Il les avait choisis pour être Ses témoins et leur avait donné la « Promesse de Mon Père », la venue du Saint-Esprit (vv.45-49). Puis, comme leur berger éternel, il les mena jusqu'à Béthanie, et levant les mains en haut, et les bénit (Luc 24:50).

Ce matin, le Seigneur dans la gloire nous conduit à Lui. Ses mains portant les marques de son amour pour nous sont levées en signe de bénédiction. Nous nous souvenons de Son amour qui était plus fort que la mort. Par la foi, nous voyons Jésus couronné de gloire et d'honneur, et nous adorons à ses pieds saints. Nous faisons cela jusqu'au jour où il conduira finalement tout son peuple dans la maison du Père (Jean 14:1-3).

Gordon D Kell